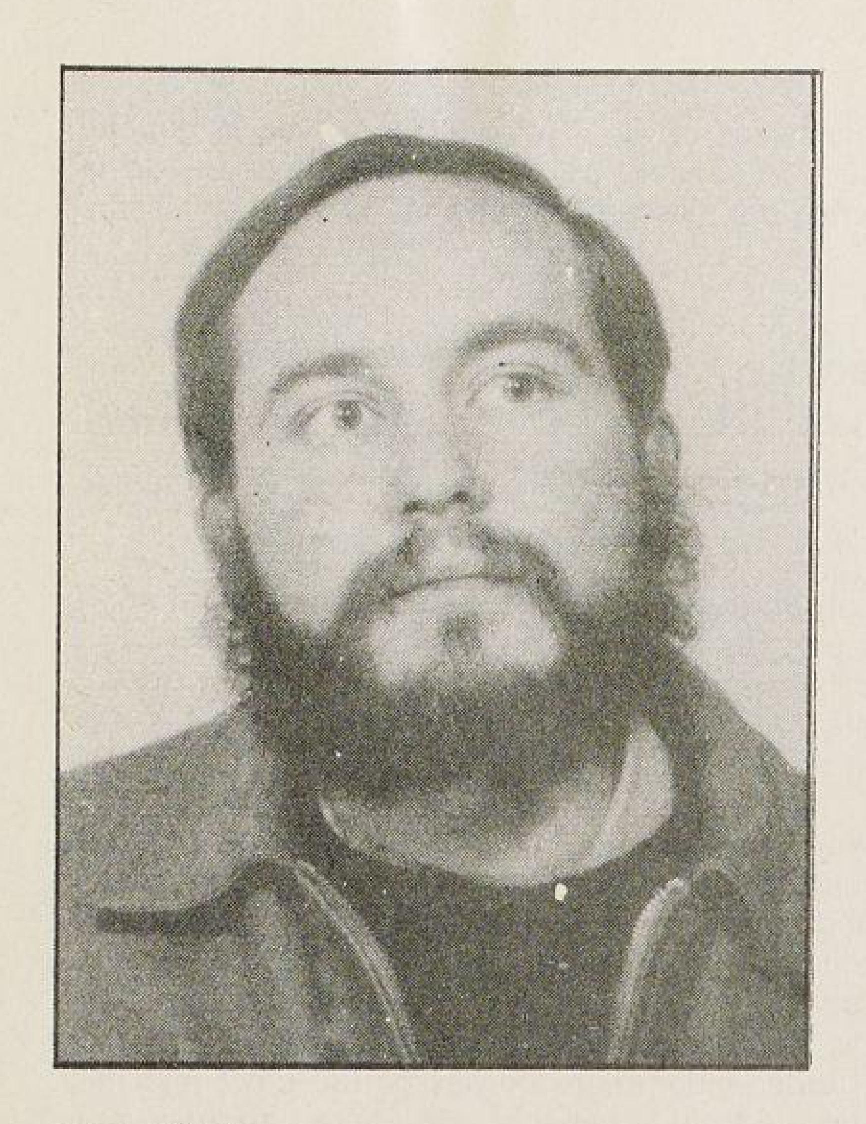


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

BAS-RHIN 3e circonscription

REISER Christian

Postier

Suppléant : KARLE Michel

Employé

Travailleuses, Travailleurs,

Les notables de droite ont fait faillite. Ils ne peuvent le cacher.

On a licencié chez Alsatia, et l'on prévoit 100 autres licenciements chez G.M.. Les petites entreprises qui ferment, on ne les compte plus. A Schiltischeim, à Bischheim, la rénovation a tué toute vie : le seul spectacle qui s'offre désormais à nous et à nos enfants, ce sont les HLM de béton et les parkings des supermarchés, leurs terrains de jeux.

Nos enfants ? Le capitalisme en crise n'est même pas capable de leur offrir du travail. Dans certains de nos villages, 20% des travailleurs sont obligés de se rendrè en Allemagne chaque jour pour gagner leur pain et quand on licencie là-bas, ce sont les frontaliers les premiers touchés.

Notre cadre de vie ? Le capitalisme le détruit, l'emprisonne. Nous refusons les centrales nucléaires qu'on construit alors qu'il n'existe aucune garantie sur leur sécurité.....

Nous refusons de voir les meilleures terres saccagées par le béton d'autoroutes si chères que presque personne ne les utilise !

La gauche, nous avons commencé à en faire l'expérience :

— A Bischheim, une semaine après leur élection à la mairie, PC et PS se déchiraient déjà. Chacun voulant «son» maire.

— A Schiltigheim, à Bischheim, nous attendons toujours les changements et que les belles promesses soient tenues !

Non, il n'y a rien à attendre de ces notables qui ne savent que faire payer la crise aux travailleurs dans notre région et dans tout le pays.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
—Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 3e circonscription du Bas-Rhin

Dans notre circonscription, l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne présente :

REISER Christian

Postier à Bischheim, âgé de 28 ans, il milite aux côtés des travailleurs depuis les années 60. À la poste de Bischheim, ses camarades lui ont confié des responsabilités syndicales. Dans la grande grève des postiers de 74 et depuis, il s'est attaché à défendre fermement les revendications et les aspirations des travailleurs. Alsacien d'origine, Christian Reiser milite aussi pour que la langue alsacienne soit développée et enseignée à nos enfants.

SUPPLÉANT

Michel KARLE, employé.

Imprimerie IPCC Paris

3 - Wahlbezirk BAS RHIN

REISER Christian

Postangestellter

Ersatzkandidat : **KARLE Michel**
Angestellter

Arbeiterinnen und Arbeiter,

In unserem zweiten Wahlbezirk in Strassburg haben wir deutlich gezeigt, dass wir eine andere Gesellschaft wollen.

Schliesslich gab es in den Werken von La Meinau die meisten und die härtesten Kämpfe. Diese Kämpfe gegen die Entlassungen bei Clark und bei CIT-Alcatel machten unseren Willen deutlich, mit dieser Arbeitslosigkeit und Elend produzierenden Gesellschaft Schluss zu machen : wir haben den Kampf für den Ausgleich der Arbeitszeitverkürzung bei Telic und Clarck aufgenommen. Mit unserem Kampf gegen den Leistungslohn bei Telic haben wir gezeigt, dass wir mit der unmenschlichen Akkordhetze Schluss machen wollen.

Unsere Forderungen haben die Notabeln der Rechten, die sich seit Jahrzehnten an der Macht festklammern, nicht erfüllen können.

A. Bord ist in der Regierung nur ein elsässiches Alibı.

Die Linke will auch nichts ändern :

Indem der PCF die CGT wie bei Telic und bei Clark manipuliert, sabotiert er die Demokratie und verhindert, dass die Forderungen und Ziele, die in unseren Kämpfen zutage getreten sind, zum Ausdruck gebracht werden Bekanntlich haben sie bei Telic verhindert, dass sich Arbeiter, die das Vertrauen ihrer Kollegen hatten, zur Betriebsratswahl stellen konnten. Diese Leute wollen an unserer Stelle entscheiden, was für uns gut ist. Im übrigen ist der PCF im Elsass schwach, unter anderem weil er sich seit langem unserem Willen, als Elsässer zu Leben, widersetzt.

Der PS ist schon gespalten, bevor er überhaupt an der Macht ist. Jederman weiss auch, dass er mit den angeblichen Reformern geheime Übereinkünfte für die Wahlen getroffen hat wie schon in der Vergangenheit.

Nein, niemand kann an unserer Stelle bestimmen, was gut für uns ist.

Was hat sich für die Arbeiter geändert in Bischheim und Schiltigheim, wo die Linke die letzten Kommunalwahlen gewonnen hat ? Nichts.

Jetzt reicht's

Die Krise trifft das ganze Land :
— Eine Million sechshunderttausend Arbeitlose heute - und jeden Tag werden Fabriken geschlossen
— Hunderttausende von Bauern werden von ihrem Land verjagt
— Unser Recht auf Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz wird jeden Tag mehr verletzt.
— Die politischen Rechte werden mit Füssen getreten : kampfende Arbeiter werden aus ihren Betrieben geworfen, Gewerkschafter vor Gericht gestellt, Gastarbeiter ermordet oder ausgewiesen.

Das ist die Bilanz der Rechten, der Giscard, Barre, Chirac. Was sie wollen ist, dass es so weitergeht. Chirac versucht sogar, alles, was reaktionär und konservativ ist, gegen die Kämpfe von morgen zu sammeln.

Und was kann die Links-Union anderes bringen ?

Aber gibt es die Links-Union überhaupt noch ? Nein ! Jahrelang haben uns PCF und PS erzählt, dass das Programme commun und die Union de la gauche die Lösung für unsere Probleme bringen würden. Aber seit mehreren Monaten.
— Wünschen Mitterrand und Rocard öffentlich den Erfolg des Plan Barre und sind bereit, morgen mit Giscard zu regieren, um die Krise auf die Arbeiter abzuwälzen.
- Marchais streitet mit Mitterrand, er beschuldigt ihn, nach rechts zu rutschen. Natürlich ! Aber was will er ? Den Sozialismus, nein, das hat er selbst gesagt. Wenn er sich mit dem PS zerstreitet, dann nur, weil es um die Anzahl der Minister und Generaldirektoren in den verstaatlichten Betrieben geht...

Warum ? Weil die Führer des PCF einen Staatskapitalismus einführen wollen, wie er in der UDSSR der psychiatrischen Kliniken und des Elends existiert.

Nein, die Linke ändert am Kapitalismus nichts.

Wir wollen weder die Verwaltung der Krise durch Giscard-Mitterrand, noch den Staatskapitalismus des PCF.

Was schlägt die Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne vor, um damit Schluss zu machen ?

Egal, ob es nach märz 78 eine Rechts - oder eine Linksregierung geben wird — durch unsere Kämpfe und nur durch unsere Kämpfe können wir unsere Forderungen durchsetzen. Diese Kämpfe gilt est schon heute vorzubereiten, indem sich die Kräfte der Volksbewegungen sammeln, indem wir uns organisieren. Wir wissen : wenn wir nach März 78 kämpfen werden, werden uns die einen beschuldigen, die Wirtschaft zu sabotieren, die anderen werden versuchen, unsere Forderungen zu verfälschen und unsere Aktionen in ihr kapitalistisches Programm zu integrieren.

Wir wehren uns dagegen, den bürgerlichen Parteien von rechts und links als Manövriermasse zu dienen. Wir müssen uns unabhängig von diesen Parteien organisieren, die Grundlagen fûr eine breite Front schaffen, die in der Lage ist, unsere Forderungen durchzusetzen.

In dieser Front werden wir unseren Willen zum Ausdruck bringen können, mit dem kapitalistischen System Schluss zu machen, vorwärts zum Sozialismus zu gehen. Nur der Sozialismus wird die Vollbeschäftigung herbeiführen, die Ausbeutung und das Elend beseitigen, mit allen kolonialistischen und neokolonialistischen Beziehungen mit den Länderne der Dritten Welt Schluss machen, eine wirkliche Unabhängigkeit gegenüber den beiden Supermächten USA und UdSSR garantieren die durch ihre erbitterte Rivalität den Frieden gefährden.

In dem Sozialismus, den wir wollen, hat die überwältigende Mehrheit, das heisst die Arbeiterklasse und mit ihr die kleinen Bauern und die Volksmassen wirklich die Macht in der Gesellschaft.

Die kleinen Bauern und die Volksmassen wirklich die Nacht in der Gesellschaft.

Deshalb fordern wir euch auf, die Kandidaten der Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne zu wählen. Diese Kandidaten werden gemeinsam von den Marxisten-Leninisten unterstützt.

WÄHLT DIE KANDIDATEN DER UOPDP !

In unserem Wahlbezirk stellt die Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne :
REISER Christian auf.

Postangestellter in Bischheim, 28 Jahre alt, kampft seit den sechziger Jahren auf seiten der Arbeiter. In der Post von Bischheim haben ihn seine Kollegen mit verantwortungsvollen gewerkschaftlichen Aufgaben betraut. Während des grossen Poststreiks von 74 und danach hat er immer entschlossen die Forderungen und Ziele der Arbeiter vertreten. Christian Reiser, der aus dem Elsass stammt, setzt sich auch dafür ein, dass die elsässiche Sprache aufrechterhalten und in der Schule gelehrt wird.

Ersatzkandidat :
Michel Karle, Angesteller.